

À PARTIR DU 8 MARS, GAGNONS L'ÉGALITÉ

Le mouvement de masse « me too » a mis en évidence l'ampleur des violences faites aux femmes. Ce n'est pas que les femmes et les féministes ne parlaient pas, c'est qu'elles et ils n'étaient pas écouté.e.s.

En France, 56 % des agressions sexuelles arrivent sur le lieu de travail et la violence conjugale reste la 1^{ère} cause de mortalité chez les femmes de 19 à 44 ans.

Pour lutter pour l'égalité, il faut au préalable une **tolérance zéro sur les violences.**

Dans le monde, une guerre réactionnaire est menée contre les femmes : les premières victimes de guerre sont les femmes et elles représentent la majorité des migrant.e.s.

Une nouvelle vague féministe se déploie partout dans le monde. Les luttes des femmes sont sous-estimées, et restent invisibilisées. Et pourtant elles luttent : la lutte pour le droit à l'IVG en Europe, l'accès aux droits civiques dans certains pays du Moyen-Orient, l'accès à la scolarisation en Asie du Sud, contre l'excision en Afrique ou en Asie...

Les acquis pour les droits des femmes sont des conquêtes fragiles et ils peuvent être remis en cause à tout instant en raison des logiques patriarcales et capitalistes qui se nourrissent l'une et l'autre.

À la CGT, œuvrons pour que la société évolue vers l'égalité.

Aujourd'hui, les hommes du passé résistent aux femmes et aux hommes qui veulent un futur égalitaire, mais le mouvement global est d'ampleur.

La partie n'est pas jouée, mais il n'y a pas de lieu sur la planète où elle ne soit pas engagée.

En prenant conscience du lien qui nous unit contre le système patriarcal, nous pouvons être solidaires,

passer de la révolte à la lutte pour une autre société, de respect et d'émancipation, pour tous les êtres humains. Rien ne viendra tout seul dans un monde encore dessiné et dirigé par les hommes. C'est vrai pour le dépassement du capitalisme. C'est vrai pour le dépassement du patriarcat. Il n'y a pas d'autre moyen que la lutte, sociale et politique.

En moyenne, les femmes ont toujours un salaire inférieur de 24 % à celui des hommes. D'ailleurs, 1/3 d'entre elles vivent sous le seuil de pauvreté.

En 2018, les femmes travaillent gratuitement à compter du 12 novembre à 15h40 soit 10 jours plus tôt qu'en 2016. Non seulement un même travail doit être payé au même niveau quel que soit le genre du ou de la salarié.e qui l'effectue, mais nous revendiquons qu'à qualification égale, le salaire soit égal. La rémunération du niveau de qualification doit remplacer la rémunération du poste occupé.

Ces chiffres montrent la persistance des inégalités, il y a urgence ! Les femmes restent les premières exploitées de deux systèmes qui se nourrissent l'un l'autre; le patriarcat et le capitalisme; qui continuent de les inferioriser dans tous les domaines.

IL FAUT NOUS BATTRE POUR DE NOUVELLES LOIS QUI PROTÈGENT ET FONT AVANCER LES DROITS DES FEMMES. LA PRIORITÉ C'EST DE SORTIR DE L'AUSTÉRITÉ. NOTRE COMBAT REQUIERT ÉGALEMENT UNE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE SANS FAILLE, ET DE NOUVEAUX MODES DE COOPÉRATIONS ENTRE FÉMINISTES DE TOUS LES PAYS. CETTE COOPÉRATION EST FONDAMENTALE POUR PROMOUVOIR LA PAIX ET LE RÈGLEMENT POLITIQUE DES CONFLITS.

**TOUS ENSEMBLE LUTTONS,
PARTICIPONS AUX MANIFESTATIONS ET
RASSEMBLEMENTS ORGANISÉS
POUR LE 8 MARS**